

rait aujourd'hui s'éclaircir, et la paix, la vraie paix, la paix dans la justice et la vérité comme a dit Benoît XV, semble réellement s'annoncer. Nous n'oublions pas que le délégué du pape est, de par la nature même de ses fonctions, un messager de paix. Les conseils de sa prudence nous seront utiles pour l'apaisement des dissensions qui ont pu naître parmi nous à l'occasion de toutes les mesures que notre coopération à la guerre mondiale a nécessitées.

Enfin, l'épidémie sévit chez nous comme ailleurs. Un mal étrange nous ravage et fauche dans nos rangs des existences précieuses et pleines de promesses. Mgr le délégué apprendra avec bonheur les beaux exemples de vaillance et de dévouement que donnent, pour combattre le fléau, nos nombreuses et si méritantes communautés. Mieux que personne, il sait qu'en pareilles conjonctures les hommes ont besoin des bénédictions du ciel, et nous savons, nous, que plus que personne, puisque c'est au nom du Vicaire du Christ, il a le droit et le pouvoir de bénir. Qu'il nous bénisse donc et que son geste nous soit une promesse et un gage de grâce et de salut !

* * *

Que Mgr le délégué apostolique soit chez nous le bienvenu, de l'Atlantique au Pacifique, des bords du Saint-Laurent aux rives des grands lacs et jusqu'aux vastes plaines de l'Ouest ! *Benedictus qui venit in nomine Domini!* Les catholiques du Canada, et, en particulier, par notre modeste plume, les catholiques de la ville de Marie — *di Maria* — le saluent, en sa qualité de représentant du Christ et de son Vicaire, avec respect, avec confiance et avec amour. *Benedictus qui venit in nomine Domini !*

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR,

ancien élève à l'Université de la Propagande,
rédacteur de la *Semaine religieuse* de Montréal.